

# Le centre hospitalier est touché par la Grace

L'hôpital dracénois continue d'innover et se projette vers le futur en adoptant des mesures réduisant la durée d'hospitalisation au sein de l'établissement. Le label Grace récompense ceci

**D**epuis septembre 2018, le service de chirurgie colorectale a obtenu le label Grace (*lire ci-contre*), après s'être engagé auprès de la maison mère clermontoise, qui privilégie la réhabilitation améliorée après chirurgie (Raac). « Notre tâche est de l'appliquer et la promouvoir, explique le Docteur Ugo De Iorio, responsable de la chirurgie viscérale. La Raac, ce n'est pas un exploit chirurgical. C'est simplement une nouvelle façon de prendre en charge les patients. Il est au centre des soins. » Le service doit recenser toutes les interventions réalisées sous ce protocole.

La récupération rapide du patient après une intervention chirurgicale devient une priorité. Le docteur Adrian Ioncu avait déjà fait part des améliorations réalisées en ce sens au Centre hospitalier de la Dracénie, lorsque nous avons évoqué la pose des prothèses de hanche.

## Un travail d'équipe

Le but : que le patient passe moins de temps dans les locaux de l'hôpital. « Certains dogmes de la chirurgie sont tombés. On n'a plus besoin de laisser les patients à jeun, d'avoir un temps donné avant de le réalimenter, de laisser des sondes dans le nez... Ça nous permet de diminuer la morbidité postopératoire en diminuant le stress. » En postopératoire donc, « on explique bien comment se prendre en charge, et là, entrent en



**Le service de chirurgie colorectal du Centre hospitalier de la Dracénie s'est engagé dans la démarche Grace. Un point sera fait à la fin de l'année.**  
(Photo A. R.)

compte les prestataires de services comme le Prado (Programme d'accompagnement au retour à domicile après une hospitalisation, par l'Assurance maladie). »

En ce qui concerne l'opération, « on utilise une anesthésie courte durée et une absence de médicaments morphiniques. Ce qui permet de les réveiller plus tôt. Le patient sera démedicalisé (en-

lever les perfusions par exemple) le plus tôt possible pour envisager un retour à domicile. » Et enfin, en préopératoire, « on lui explique ce qu'il va se passer. Qu'il ne sera pas à jeun, qu'il va manger et sera mobilisé 6h après la chirurgie. On prend en compte les problèmes, comme le diabète. »

Un travail d'équipe, à l'hôpital entre chirurgiens, anesthésis-

tes et infirmiers, et les prestataires comme les pharmaciens ou les médecins généralistes. Une coordination est impérative.

D'ici la fin de l'année, la patrouille clermontoise viendra jeter un œil afin de vérifier si les directives sont bien appliquées. Et renouvellera, ou non, le label.

**AURÉLIEN RUESTERHOLZ**

## Label Grace, quésaco ?

Le CHD est donc le seul établissement public, Var et Alpes-Maritimes confondus, à disposer de cette certification, pour son service de chirurgie colorectale. Seule la clinique du Cap d'Or à La Seyne l'a également. Grace, cela signifie Groupe francophone de réhabilitation améliorée après chirurgie. Basée à Beaumont (Puy-de-Dôme) et présidée par le professeur Karem Slim (responsable de l'unité de chirurgie ambulatoire du CHU de Clermont-Ferrand), l'association, explique sa genèse sur son site Internet. Elle a été « créée début 2014 dans le but de favoriser le développement et la diffusion de la réhabilitation améliorée après chirurgie (NDLR, Rac ou Raac). Notre activité concerne toutes les spécialités chirurgicales pouvant bénéficier de la réhabilitation améliorée, et notamment la chirurgie digestive, hépatobiliopancréatique, la chirurgie cardiovasculaire et thoracique, la gynécologie, l'orthopédie, l'urologie, etc. » 57 établissements disposent du label dans l'Hexagone. Ils sont évalués tous les ans afin de renouveler, ou non, la possession du label.